



MERCREDI 17 JANVIER 2007

La-Ramée : 17 élèves à l'hôpital les autres dans la rue

Le protocole médical est mort, vive la convention médicale ! Un seul mot a changé en apparence, mais la situation semble bel et bien différente. Ainsi la litanie quotidienne du nombre des élèves touchés au lycée (15 hier matin, 7 hier après-midi) aura fini par trouver une issue à la hauteur du problème : désormais, les élèves qui présentent les symptômes les plus visibles ou handicapants sont pris en charge par l'hôpital.

Sur les 22 cas déclarés hier (18 nouveaux et 4 rechutes selon la sous-préfecture), 17 élèves ont été pris en charge par l'hôpital. Ils ont été transportés dans la matinée et l'après-midi par le personnel du lycée et par leurs parents. Comme prévu dans la convention signée lundi soir au lycée Pierre-de-La-Ramée, c'est Odile Davigny, médecin allergologue au département de médecine d'urgence, qui les a examinés.

tés dans la matinée et l'après-midi par le personnel du lycée et par leurs parents. Comme prévu dans la convention signée lundi soir au lycée Pierre-de-La-Ramée, c'est Odile Davigny, médecin allergologue au département de médecine d'urgence, qui les a examinés.

Elle leur a assuré un suivi allergologique et dermatologique, les symptômes étant essentiellement cutanés. Odile Davigny leur a prescrit des antihistaminiques, médicaments actifs dans les cas d'allergies ou d'urticaire, et n'a posé que des diagnostics sans gravité.

Une plainte de l'hôpital

Tout cela ne s'est pas fait sans heurts. Selon la direction de l'hôpital, qui s'est plaint auprès de la sous-préfecture, des parents se sont emportés tandis que les médecins tentaient d'examiner leurs en-

fants. Certains leur ont demandé de fermer le lycée, tout en sachant bien qu'ils n'ont aucun pouvoir en la matière. D'autres ont exigé des IRM (imageries par résonance magnétique), ce que le corps médical a refusé.

Manif sur les Champs-Élysées

Au contraire, d'autres parents pensaient hier que « l'implication du centre hospitalier signifie que les pouvoirs publics nous prennent enfin au sérieux ». « Même si, critiquait un autre, on n'en sait toujours pas plus ! » Les nouvelles analyses, qui seront menées à partir d'aujourd'hui par l'Institut national de l'environnement et des risques (INERIS), doivent justement tenter de trouver des causes environnementales à cette allergie.

De leurs côtés, les élèves ont décidé de se prendre en main. Après avoir annulé à la dernière minute leur rassemble-

ment hier matin devant le lycée, ils ont planifié une manifestation pour ce jeudi. Les représentants des élèves et les délégués ont distribué des tracts en ce sens.

On peut y lire que le défilé partira demain à 13 h 30 du kiosque situé sur les Champs-Élysées.

Les élèves espèrent du monde et ont invité parents, professeurs et membres de l'administration à les rejoindre. Le parcours, qui a été communiqué au commissariat de police, pourrait les conduire jusqu'à l'Hôtel de ville.

Guillaume Lévy